REPRODUCTIONS

LE MOUCHOIR

Lorsque Roger de... débarqua à Cherboug, une cruelle surprise l'y attendait. Sa mère était morte.

Morte depuis un mois. Au moment où elle s'est éteinte dans la solitude de son château des Oorme, envoyant à son fils unique sa dernière pensée, lui naviguait, revenant des mers de Chine, fier de son deuxième galon récemment conquis, et de son grade d'enseigne de vaisseau qu'il venait d'obtenir deux ans avant son tour On le savait en route. La nouvelle n'avait pu lui être expédiée. Il la trouva en arrivant. Le soir même, sur l'autorisation du préfet maritime, il quittait Cherbourg. Le lendemain matin, à sept heures, une voiture le déposait dans la cour du château, déserte et nue, devant la façade muette, aux fenêtres closes.

Comme il regardait autour de lui, cherchant à qui parler, il aperçut dans l'allée des grands ormes, le fermier d'un côté, le père Jean, qui venait traînant ses sabots. Le père Jean, en vingt mots lui expliqua tout. La pauvre dame était trépassée pendant la nuit, après huit jours de maladie. Le notaire du bourg voisin avait mis les scellés. On allait l'avertir, et dans une heure, il serait ici.

Roger, en attendant, se fit conduire à la tombe. Elle était tout près, dans un coin du parc, sous un berceau de charmille. Le jeune homme resta longtemps, seul. la gorge serrée, songeant à celle qui dormait la, aux baisers de l'enfance, au vide du présent.

Pauvre mère ! dire qu'elle était morte ainsi ne s'ayant pas vu depuis deux ans, lui son fils son orgueil, le rayon de joie dont l'éclaira par instant sa mélancolie. Car elle était triste, d'ordinaire, d'une tristeste calme qui ressemblait à de la résignation, vivant comme par devoir, avec le regard profond et fixe des gens qui regardent dans le passé. Qu'y regardait-elle ainsi ? Hélas ? le cher fantôme d'un bonheur trop tôt ravi, oger le savait bien, sans qu'elle lui en eut jamais parlé. Il avait quatre ans à peine quand son père était mort. A vingt ciuq ans sa mere était restée veuve. Son vo le de deuil ne l'avait plus quittée. Elle s'était retirée dans cette terre de l'Orne. à deux heures de toute ville, et n'en était jamais sortie. C'était là que son fils la retrouvait tous ans, douce et grave, lui souriant avec des larmes dans les yeux.

Un bruit de pas arracha Rager a sa rêverie. Il y avait une heure qu'il était là. Le notaire était arrivé. Roger le rejoignit au pied du perron. Les portes ouvertes, il entra dans la maison et se retira dans la chambre de sa mère. Là, il s'assit dans un fauteuil, ayant prié qu'on le laissât seul, continuer à égrener, d'une pensée fervente, le pieux chapelet des souvenirs.

Tout était resté dans l'ordre ancien ; le prie-Dieu près du lit aux tentures sévères, et près de la fenêtre, la table où elle s'accoudrait pour lire, et, dans un coin près de la cheminée, le secrétaire où elle écrivait.

Il le connaissait bien, ce secrétaire. Quand on l'ouvrit, la première chose qui apparaissait, c'était son portrait à lui, un portrait d'enfant, tel qu'il avait été vers huit ou dix ans, avec de longs cheveux bruns, bouclés, qui lui tombaient sur les épaules. En lui écrivant, tandis qu'il était loin, sa mère le contemplait parlant des yeux à son image. Il devrait y avoir encore le portrait.

L'officier se leva, s'approcha du meuble et l'ouvrit. Le portrait y était toujours. Mais devant lui, cachant le cadre à moitié, un objet était posé, dont l'apparence, intrigua le jeune homme. Il le prit, l'examina : c'était un coffret en bois d'ébène, noué d'un ruban noir scellé, à la place de la serrure, d'un cachet de cire noire. Sous le ruban, un étroit carré de papier se détachait en blanc portant ces trois mots : *Pour mon fils.*

Que contenait ce coffret ? Les dernières volontés de la morte, peut-être ? Roger, les mains légèrement tremblantes, fit sauter le cachet. La serrure n'était pas fermée. Au premier effort, le couvercle du coffret se souleva. Un pli était dedans. L'officier le prit. Mais, en le saisissant, ses doigts rencontrèrent autre chose : un tissus léger que le papier cachait entièrement, et qu'il tira t du même coup. Le jeune homme regarde c'était un mouchoir de batiste qui se déplia de lui-même, découvrant une initiale brodée : M. Sa mère s'appelait Marie ; ce mouchoir lui avait appartenu. Mais, chose étrange, l'initiale était coupée en deux par une étroite déchirure, et, au bord de ce trou, une tache brune s'étalait, sur une largeur de deux doigts. Qu'était-ce que cela ?

Brusquement, l'officier se sentit envahi par une sorte d'angoisse. Pourquoi ? Il n'aurait su le dire. Mais un frisson l'avait secoué de la tête aux pieds. Une soudaine et poignante intuition l'avertissait qu'il se trouvait là en présence d'un mystère, du mystère de toute une vie Qu'allait-il donc apprendre ?

Il hésita un instant. Puis, d'un geste fébrile, il ouvrit le pli. Or, voici de qu'il lut :

" 5 mars 1860.

" Tu dors a côté de moi, mon enfant, dans ton petit lit, le sourire aux lèvres au moment ou j'écris ces lignes. Quand les liras-tu ? Quand tu seras un homme, sans doute ? Oui, pour les lire, il faut que tu sois un homme ? Si je mourais trop tôt, je les détruirais.

Pourquoi les traçai-je sur ce papier ? Parce qu'il le faut Aucune force ne m y contraint. Et pourtant il le faut. Il y a des vérités qu'on na pas le droit d'étouffer. Si j'étouffais celle que je veux te dire. il me semble que, même au fond de la tombe, elle rougirait dans ma poitrine morte un cœur éternellement vivant.

L'homme dont tu portes le nom est mort ce matin. Cet homme fut mon époux devant la loi et devant les hommes Il ne fut pas mon mari. Il n'est pas ton père.

" L'histoire est simple mais tragique. Je ne sais pas pourquoi on m'a mariée à lui. Je ne sais pourquoi j'ai accepté d'être sa femme. J'étais un enfant, il y a dix ans. Mes parents m'ont à peine consultée. On a jeté ma vie dans le hasard de cette union comme un jetterait une pierre dans l'eau. J'ai su depuis que, dans notre monde, cette insouciance est de mode, presque règle.

" Or, le soir même de mon mariage, quelques mots que je surpris me firent connaître la vérité. L'homme dont j'etais la femme savait ce qu'il avait fait, lui. Il m'avait épousée pour ma fortune, pour de l'argent dont il avait besoin, ayant à laver à prix d'or je ne sais quelle tache de joueur ruiné. Bref, il avait fait un marché. L'aveu que j'entendis ne fut pas seulement odieux il fut cynique. Si je ne mourus pas de dégoût, c'est que le dégoût ne tue pas.

" Subitement, dans l'espace d'une seconde, un être nouveau s'éveilla en moi. Ma résolution fut prise irrévocable. Une heure après, je déclarais à mon seigneur et maître qu'en fait de possession il eut à se contenter de ma fortune. Il eut l'audace de se révolter. Je le soufletai de mon gant de mariée. Cet outrage nous sépara pour jamais.

" Ce qui doit arriver arrive. J'ai aimé un homme digne de ma tendresse, haut d'esprit, grand de cœur. Ton esprit et ton cœur, à toi, car c'est lui qui fut ton père.

" Eh bien ! cet homme, c'est moi qui l'a tué.

" Comment ? C'est horrible c'est absurde, c'est fou, mais cela est.

" Écoute et pardonne.

(A continuer)

Menuisier-entrepreneur

M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il eet en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull 18 Janv.—1m.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—

Mde. E. RENAUD,

No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses,

Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs marchés, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

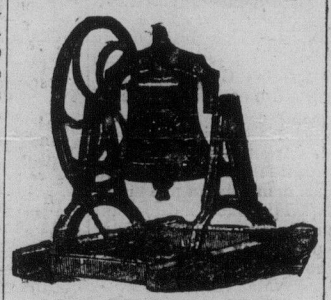
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamalque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec, 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow,

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

Cinquante pour cent de moins

OU'AUX COLONIES

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m
L disse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8 30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant général

W. C VANHORNE,
Vice-Président

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

B P.—Boîte 63.
24 Fév 1887

Toiles POUR Fenêtres

—:o:—

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenetres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

28 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

60 Années de succès!!...

SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composé)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le *Gouvernement Français*, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre :

Maladies du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poumon,
Maladies des Articulations et
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge transmet à un autre âge.

Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de :
MM. HOLLARD chef, ROARD, Baron THÉNARD, PAJOL DES CHARMES, GAY-LUSSAC et SAVARD
Membres de l'Institut de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature Johnson BOISARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), actuellement 112, rue de Turenne, PARIS
A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.— A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMHEDIA

ὀσμηδεια

SUAVITÉ

concentration

CRÊME OSMHEDIA
SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses Fidèles Clients
Eternelle Jeunesse et Teint sans égal

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

L'ART de ne JAMAIS OUBLIER ou d'apprendre un Livre quelconque en une seule lecture, par M. LOISETTE, de Londres, apprécié, jugé, remplacé. 1 franc en timbres-poste. S'ad. à l'Abbé CHEVAUTY, ancien aumônier militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMEES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*.

J. B. O. DUNN,

Seul Agent dans Ottawa,

198 et 200 Rue Dalhousie.

24 sept. 1886

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres. Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc,, vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

EST-CE BIEN LE

" New Williams "

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,

163, rue Sparks.